

## Subjonctif.

L'indicatif est le mode de l'affirmation et de la certitude; le subjonctif, au contraire, est celui de la possibilité, du doute et de l'incertitude. C'est le mode dont on se sert pour exprimer une idée qui est subordonnée à une idée principale.

On emploie le subjonctif:

1° après les expressions a) de *volonté*, b) de *sentiment*, c) de *concession*, d) de *condition*, e) de *but*, f) d'*antériorité*, g) d'*incertitude* ou de *négation*.

2° après la plupart des *propositions impersonnelles*.

3° dans certaines *propositions relatives*.

4° après un *superlatif relatif*.

5° dans quelques *propositions indépendantes* exprimant la volonté ou le désir.

### I.

Le subjonctif, suivi de la proposition *que*, après les expressions indiquant:

a) **la volonté** (le désir, la préférence, l'ordre, la défense, la permission):

je *veux*, je *demande*, j'*exige*, je *désire*, je *souhaite*, je *préfère*, j'*aime mieux*, j'*ordonne*, j'*interdis* = je *défends*, je *permets* que...

b) **le sentiment**:

je suis *enchanté*, *charmé*, *ravi*, *bien aise*, *heureux*, *content*, *satisfait* que... , je *me réjouis* que... ; je suis *honteux* que = j'*ai honte* que... ; je *m'étonne* que, je suis *surpris*, *étonné* que; je suis *fâché*, *désolé* que, je *regrette* que; j'*ai peur* que = je *crains*, je *redoute*, j'*appréhende* que, je *tremble* que, ... de *peur* que = de  *crainte* que... *Saffigou*

Remarque I. — Si le sujet de la proposition subordonnée est le même que celui de la proposition principale, on n'emploie pas le subjonctif (précédé de *que*), mais l'infinitif.

On ne dit pas: *Je suis content que je vous voie*. Nous sommes heureux *que nous soyons* ici. Mais on dit: *Je suis content de vous voir*. Nous sommes heureux *d'être* ici.

Remarque II. — Après les expressions marquant la *crainte*, on met le mot *ne* devant le verbe de la proposition subordonnée. *Ce ne est un mot explétif, mais non la négation*. — Quand la proposition principale est négative, on n'emploie pas *ne*.

*Je crains que mon père ne meure*. (Bojím se, aby můj otec nezemřel.) — *J'ai peur que ton frère ne vienne*. (Bojím se, aby tvůj bratr nepřišel.) — *Je n'ai pas peur qu'il vienne*.

### II.

Le subjonctif après les *propositions impersonnelles* suivies de *que* et exprimant l'*incertitude*, l'*irréalité*, la *nécessité* ou une *opinion*.

Il est *possible* = *il se peut que*, il est *impossible que*; il est *nécessaire*, *important* (důležitý), *essentiel* (důležitý), *indispensable* (nevyhnutelný), *urgent* (naléhavý) que, *il importe que* (je důležité), *il faut que* (je třeba); — il est *dommage* que (je škoda), *il est bon*, *mauvais*, *juste*, *injuste*, *utile*, *inutile*, *naturel*, *difficile*, *temps*, *grand temps*, *fâcheux*, *regrettable*, *douteux*, *souhaitable*, *rare*, *étonnant*, *surprenant*, *malheureux* (neblahé) que, *il vaut mieux que*, *il s'agit que*, *il convient que* (sluší se), *il semble que* (zdá se, že).

Remarque I. — *Il faut que* demande le subjonctif, mais: *il (me, te, lui, nous, vous, leur) faut* est suivi de l'infinitif.

<i>Il faut que je sorte</i>	=	<i>Il me faut sortir</i> .
<i>Il faut que tu sortes</i>	=	<i>Il te faut sortir</i> .
<i>Il faut qu'il sorte</i>	=	<i>Il lui faut sortir</i> .
<i>Il faut que nous sortions</i>	=	<i>Il nous faut sortir</i> .
<i>Il faut que vous sortiez</i>	=	<i>Il vous faut sortir</i> .
<i>Il faut qu'ils sortent</i>	=	<i>Il leur faut sortir</i> .

Remarque II. — Les *propositions impersonnelles* qui expriment la *réalité*, la *certitude* ou la *probabilité* régissent l'indicatif quand elles sont employées *positivement*. Employées *négativement* ou *interrogativement*, elles demandent le subjonctif.

Il est *certain*, *sûr*, *vrai*, *évident* (zřejmo), *clair*, *probable*, *raisonnable* (pravděpodobný), *incontestable* (nepopíratelný) que... ; *il s'ensuit que* (z toho plyne, že), *il résulte que* (vyplývá, že)...

*Est-il certain que vous m'avez reconnu? Oui, il est certain que nous vous avons reconnu*. *Il n'est pas certain que nous vous ayons reconnu*.

### III.

Le subjonctif dans les *propositions relatives*.

1° Dans les *propositions relatives*, on emploie l'indicatif pour exprimer quelque chose de *positif*, et le subjonctif pour exprimer quelque chose de *douteux*, *d'incertain*.

*Pouvez-vous me dire le nom d'une plage qui n'est pas (prés.) dangereuse pour les enfants? (Il y a des plages qui ne sont pas dangereuses pour les enfants, je le sais, et je vous prie de m'en nommer une.)* — *Pouvez-vous me dire le nom d'une plage qui ne soit pas (subj.) dangereuse pour les enfants? (Je ne suis pas sûr qu'il en existe une.)* — *Je veux passer mes vacances dans un village où je serai absolument tranquille. (Il y a des villages où l'on est tranquille et j'en cherche un.)* — *Je veux passer mes vacances dans un village où je sois tranquille. (Je ne sais pas si un tel village existe.)*

2° Le subjonctif s'emploie dans les *propositions relatives* dépendant d'une *proposition principale interrogative, restrictive ou négative*.

*Y a-t-il une grammaire qui soit complète? — Connaissez-vous une personne qui n'ait aucun défaut? — Il y a peu (il n'y a guère, il n'y a pas*

beaucoup) de femmes qui soient réellement modestes. — Il n'y a pas d'avion qui puisse faire 10.000 kilomètres à l'heure. — Je ne dis rien qui puisse vous offenser. — Il n'y a personne qui nous ait vus.

#### IV.

On emploie le subjonctif après un superlatif relatif.

C'est le roman le plus captivant que j'ai lu. — C'est le plus beau monument que nous ayons dans notre ville. — Vous êtes le meilleur homme que je connaisse.

Remarque. — Le premier, le dernier, le seul = l'unique sont considérés comme des superlatifs et régissent généralement le subjonctif. C'est la première (la seule = l'unique) personne qui me plaise.

#### V.

Le subjonctif dans les propositions indépendantes exprimant le désir ou la volonté.

Qu'il parte! — Ainsi soit-il! — Plaise à Dieu qu'il vive encore longtemps! — Puissé-je vous revoir! — La paix soit avec vous!

### Concordance des temps.

La concordance des temps est le rapport qui existe entre le temps de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée.

a) — Le verbe de la proposition principale est au présent, au futur ou à l'impératif.

Lorsque le verbe de la proposition principale est au présent, au futur ou à l'impératif, celui de la proposition subordonnée se met, comme en tchèque, au temps exigé par le sens.

Vous savez (prés.)	} que	} la vérité.				
Vous saurez (fut.)						
Sachez (impér.)						
			<table border="0"> <tr> <td>je dis (prés.)</td> <td rowspan="4">}</td> </tr> <tr> <td>j'ai dit (p. c.)</td> </tr> <tr> <td>je dirai (fut.)</td> </tr> <tr> <td>j'aurai dit (fut. ant.)</td> </tr> </table>	je dis (prés.)	}	j'ai dit (p. c.)
je dis (prés.)	}					
j'ai dit (p. c.)						
je dirai (fut.)						
j'aurai dit (fut. ant.)						

b) — Lorsque le verbe de la proposition principale est à un temps passé ou à un temps du conditionnel, celui de la proposition subordonnée se met à l'imparfait (au lieu du présent tchèque), au plus-que-parfait (au lieu du passé composé), au conditionnel présent (au lieu du futur), ou au conditionnel passé (au lieu du futur antérieur).

Je savais (imp.)	} que	} la vérité.						
Je saurais (cond. pr.)								
			<table border="0"> <tr> <td>vous disiez (imp.)</td> <td rowspan="4">}</td> </tr> <tr> <td>vous aviez dit (pl. que-p.)</td> </tr> <tr> <td>vous diriez (cond. pr.)</td> </tr> <tr> <td>vous auriez dit (cond. p.)</td> </tr> </table>	vous disiez (imp.)	}	vous aviez dit (pl. que-p.)	vous diriez (cond. pr.)	vous auriez dit (cond. p.)
vous disiez (imp.)			}					
vous aviez dit (pl. que-p.)								
vous diriez (cond. pr.)								
vous auriez dit (cond. p.)								

Remarque. — Lorsque le verbe de la proposition subordonnée exprime une vérité générale, il reste toujours au présent. Je vous ai prouvé que la terre tourne autour du soleil. — Mon père me

### Concordance des temps au subjonctif.

B. Le verbe de la proposition subordonnée est à un temps du mode subjonctif.

a) Lorsque le verbe de la proposition principale est au présent, au futur ou à l'impératif, le verbe de la proposition subordonnée se met au présent du subjonctif pour exprimer une action ou un état présents ou futurs, ou au passé du subjonctif pour exprimer une action ou un état passés.

Tu es (prés.)	} content que ta mère	} vienne demain. (prés. du sub.) soit venue hier. (sub. pas.)
Tu seras (fut.)		
Sois (imp.)		

b) Lorsque le verbe de la proposition principale est à un temps passé ou au conditionnel, le verbe de la proposition subordonnée se met à l'imparfait du subjonctif pour exprimer une action ou un état présents ou futurs, ou au plus-que-parfait pour exprimer une action ou un état passés.

Tu étais	} (temps passés)	} content	} { que ta mère vint. (imp. du subj.) que ta mère fût venue. (pl. que p. du subj.)
Tu fus			
Tu serais (cond. pr.)			

## SUBJONCTIF

**Mettez le verbe à la forme convenable:**

Je veux que vous (écrire)..... un exercice. Il exige que vous (apprendre)..... vos leçons. Vous souhaitez que je (devenir)..... riche. Tu ordonnes que nous (sortir)..... Vous permettez que nous nous (retirer)..... Tu es enchanté qu'il (partir)..... Je suis heureux que ma mère (aller)..... mieux. Tu es content qu'il (faire)..... beau. Il a honte que son fils (avoir)..... de mauvaises notes. Vous êtes surpris que je ne (savoir) ..... pas employer le subjonctif. Je suis désolé qu'il (pleuvoir)..... Vous regrettez que je ne (comprendre)..... pas. Je crains que notre ami ne nous (surprendre)..... pas. Je ne sors pas de peur qu'il ne me (voir).....

Quoiqu'il y (avoir) de la neige, je ne ferai pas de ski. Bien que vous (être)..... malade, vous travaillez. Quelque riche qu'il (être)....., il ne peut pas acheter ce château. Si fort que tu (être)....., tu ne peux pas porter cette table. Quoi que vous (dire)....., je ne changerai pas d'avis. Qui que tu (être)....., découvre-toi. Quelle que (être)..... votre opinion, je la respecte.

Je viendrai à condition que vous me (prêter)..... quelque argent. Nous ferons cette excursion, pourvu que votre cousin (être)..... des nôtres. Il nous accompagnera, à moins que son frère ne (être)..... malade. Il gagnera beaucoup d'argent, au cas que les prix se (maintenir)..... Supposé qu'il (apprendre)..... cette nouvelle, que ferait-il?

Je n'irai pas en France cette année, non pas que je (être)..... malade, mais parce que le franc est trop cher. Nous ne sortirons pas sans que vous nous (accompagner)..... Ce n'est pas que je (vouloir)..... vous gronder, mais je dois vous dire que vous ne travaillez pas. Bien loin que les affaires (être)..... bonnes, elles vont au contraire de mal en pis. Il nie que vous lui (donner)..... parfois de l'argent. Nous ne doutons pas que les affaires n'(aller) ..... mieux l'an prochain. Je crois que vous (avoir)..... raison. Je ne pense pas que vous (avoir)..... tort.

Ma mère cherche une cuisinière qui (être)..... économe. Elle est sûre d'en trouver une, Je désire une place qui me (être)..... agréable. En trouverai-je une? Dites moi le nom d'une banque où je ne (courir)..... pas le danger de perdre mon argent. (il y a des banques sûres). Je veux louer une villa qui (être) ..... en France ou au Portugal, de plus – il faut – qu'elle (être)

.....située au bord d'un grand lac. J'en trouverai certainement une. Y a-t-il un enfant qui (dire)..  
..... toujours la vérité? Il n'y a pas beaucoup de personnes qui (pouvoir)..... se vanter  
d'être toujours sincères. Il n'y a pas de règle qui n'(avoir)..... son exception. La maison de mon  
ami est la plus confortable que je (connaître)..... C'est le seul chapeau qui m'(aller)

**Comparer les phrases et expliquez l'utilisation de différents modes**

:

Pouvez-vous me dire le nom d'une plage qui n'est pas dangereuse pour les enfants?

Pouvez-vous me dire le nom d'une plage qui ne soit pas dangereuse pour les enfants

Je veux passer mes vacances dans un village où je serai absolument tranquille

Je veux passer mes vacances dans un village où je sois tranquille.